



HAL
open science

Analyse des publications du Cirad : résultats et recommandations pour le comité éditorial (résumé opérationnel)

Marie-Claude Deboin, Emilie Chirouze, Marie-Christine Duchamp, Marie-Dominique Lafond, Marie-Christine Lambert, Josée Lessard

► To cite this version:

Marie-Claude Deboin, Emilie Chirouze, Marie-Christine Duchamp, Marie-Dominique Lafond, Marie-Christine Lambert, et al.. Analyse des publications du Cirad : résultats et recommandations pour le comité éditorial (résumé opérationnel). 2016. hal-04069155

HAL Id: hal-04069155

<https://hal.science/hal-04069155>

Submitted on 14 Apr 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Analyse des publications du Cirad :
résultats et recommandations pour le
comité éditorial (résumé opérationnel)

Marie-Claude Deboin, Emilie Chirouze, Marie-
Christine Duchamp, Marie-Dominique Lafond,
Marie-Christine Lambert, Josée Lessard

CIRAD

Délégation à l'information scientifique et
technique (Dist)

Montpellier, 23 juin 2016

Analyse des publications du Cirad : éléments de réflexion pour le comité éditorial

Résumé opérationnel

Contexte et objectifs

La présente étude menée sur la période 2010-2015 vise à nourrir la réflexion du comité éditorial du Cirad pour la définition d'une stratégie institutionnelle de publication. Les objectifs, les objets analysés et les recommandations formulées s'appuient sur un ensemble de résultats relatifs aux publications du Cirad et à ses contributions à la vie de revues scientifiques (comités, reviewing).

Outre les différentes activités éditoriales du Cirad, les différents supports de publication sont examinés : ouvrages et chapitres d'ouvrages, revues (à comité de lecture, à facteur d'impact, en libre accès, retenues par l'HCERES), actes et communications de congrès, jeux de données accessibles dans des entrepôts externes. A côté de mesures traditionnelles d'impact scientifique d'articles publiés (bibliométrie), des mesures d'impact social sur internet de certaines de ces publications sont fournies (altmétrique).

Les principaux points traités concernent les types de documents publiés, les langues de publication, les thématiques couvertes (axes scientifiques stratégiques, titres et résumés en anglais), les publications internes au Cirad et les copublications avec d'autres acteurs institutionnels, les supports associés aux publications (ouvrages, revues, jeux de données), la contribution du Cirad à la vie éditoriale de revues scientifiques institutionnelles et externes (comités éditoriaux, reviewing, libre accès), la présence et la notoriété du Cirad dans des bases de données internationales (Web of Science Core Collection, Scopus) et sur internet. Ces résultats sont assortis de recommandations pour développer et renforcer certaines activités, ou corriger certaines faiblesses.

Résultats

Le nombre d'**articles de revues à facteur d'impact** publiés sur la période 2010-2015 (**31%** des publications) illustre les efforts du Cirad pour accroître la qualité et la notoriété de ses publications. Une évolution est également observée dans le renforcement du **leadership** des auteurs du Cirad illustré par le 1^{er} ou le dernier rang qu'ils occupent. La part des articles de revues à facteur d'impact avec un leadership Cirad est ainsi passée de 54% à 59%.

La **langue anglaise** s'est imposée au Cirad (65% des publications) et son utilisation progresse encore (+11% entre 2010 et 2015) : l'anglais est majoritairement adopté pour les **articles de revues à facteur d'impact** (92%) et les **communications de congrès** (69%). Le **français** reste la langue privilégiée pour les **ouvrages** (54%) et les **chapitres d'ouvrages**.

Le nombre de publications 2014-2015 du Cirad varie fortement selon ses **axes scientifiques stratégiques**. Il est le plus élevé dans l'axe 1 « Agriculture écologiquement intensive » (33% du corpus d'étude). L'axe 5 « Action publique pour le développement » se démarque des autres axes en présentant une proportion relativement forte d'ouvrages (9%) et de chapitres d'ouvrages (38%) et une proportion relativement moindre d'articles de revues à facteur d'impact (49%) par rapport à la moyenne des axes (72%) et par rapport aux autres axes (de 62 à 85%).

Parmi les publications 2010-2015 du Cirad, 16% ont un seul auteur et **84% sont des copublications** c'est-à-dire avec au moins 2 auteurs. Parmi les copublications du Cirad, **91%** sont des **copublications** avec au moins un auteur d'une autre institution que le Cirad. Dans l'ensemble des copublications, les **articles de revues** constituent le type de document le plus fréquent (**46,7%**). **93,8% des articles de revues à facteur d'impact** publiés par le Cirad sont des **copublications** avec au moins un auteur d'une autre institution.

Les pays des acteurs avec lesquels le Cirad copublie le plus sont la **France**, le **Brésil** et les **Etats-Unis**. Les 3 premiers acteurs avec lesquels le Cirad copublie le plus sont l'**Inra**, l'**IRD**, et le **CNRS**.

59,3% des copublications externes impliquent au moins un coauteur d'un pays du Sud. Le premier acteur des pays du Sud avec lequel le Cirad publie le plus est l'**Embrapa**. Le **Brésil** et le **Costa Rica** sont les **pays à revenu intermédiaire supérieur** avec lesquels le Cirad publie le plus. Le

Cameroun et le **Maroc** sont les **pays à revenu intermédiaire inférieur** avec lesquels le Cirad publie le plus. Le **Kenya** et le **Zimbabwe** sont les **pays à faible revenu** avec lesquels le Cirad publie le plus. **Madagascar** et le **Sénégal** sont les **pays les moins avancés** avec lesquels le Cirad publie le plus.

Seules **7,7%** des publications du Cirad sont des **copublications exclusivement internes au Cirad**, c'est-à-dire sans acteur externe au Cirad. **3,8%** des articles de revues à facteur d'impact sont des copublications exclusivement internes au Cirad. Ces résultats illustrent a contrario la prédominance de copublications avec des auteurs d'autres institutions et démontrent l'intensité des collaborations du Cirad avec des partenaires externes.

La moitié des copublications exclusivement internes au Cirad concerne des copublications entre différentes unités du Cirad, l'autre moitié concerne des copublications à l'intérieur d'une même unité. Le département ES est le département scientifique du Cirad qui a produit le plus grand nombre de copublications exclusivement internes au Cirad.

Les éditeurs **Quae** et **Springer** sont les principaux éditeurs des ouvrages d'auteurs Cirad respectivement pour le **français** et l'**anglais**. La variété des autres éditeurs auxquels le Cirad fait appel pour publier ses autres ouvrages rend compte de la **diversité des contextes** dans lesquels le Cirad est amené à publier un ouvrage.

Les **sciences et productions végétales** constituent la thématique dans laquelle les auteurs du Cirad publient le plus d'articles de revues à comité de lecture, avec ou sans facteur d'impact. Les **revues produites ou soutenues par le Cirad** constituent un support privilégié de publication des articles d'auteurs du Cirad. Certaines revues externes au Cirad accueillent toutefois de nombreux articles d'auteurs du Cirad et rivalisent en ce sens avec certaines revues du Cirad.

Avec **22%** d'articles publiés entre 2010 et 2015 dans des **revues en libre accès total**, la marge de progression du Cirad reste grande pour une diffusion élargie de ses publications.

Sur la base des rapports annuels d'activités des agents du Cirad de 2011 à 2014, l'analyse du nombre de chercheurs impliqués dans la vie des revues, comme membres de comités éditoriaux ou comme reviewers de revues scientifiques révèle un fort investissement du Cirad avec 776 revues et 530 chercheurs concernés. Les thèmes des revues liés à **l'environnement et aux sciences humaines et sociales** sont ceux pour lesquels le Cirad s'investit le plus. La contribution du Cirad dans la vie des revues en **libre accès** ou Open Access (**28,4%** des revues) ainsi que dans les revues qu'il produit ou qu'il soutient financièrement est à souligner.

Les données du producteur américain Thomson Reuters issues de la base bibliographique internationale Web of Science Core Collection (WoS) et des outils associés (ESI, JCR) montrent que **57 % des articles de revues** à facteur d'impact publiés par le Cirad le sont dans des revues dont la **notoriété est excellente, voire exceptionnelle**. Le Cirad publie majoritairement des **articles de recherche** (**91%** de ses articles dans le WoS). Les articles de synthèse (*Review Articles*) sont plus rares (5%).

L'analyse au 11 mai 2016 des citations reçues par chaque article montrait que **13 articles** figuraient parmi les **0,1% (classe de citation Top 0,1%)** des articles les plus cités au regard de leur année de publication et de leur champ scientifique ; 109 articles émergeaient dans la classe Top 1% ; enfin, près de la moitié de ces articles présentaient un leadership Cirad.

Chaque article Cirad identifié dans le WoS mentionne au moins une **source de financement** même si cette information est hétérogène.

Les résultats du Cirad ainsi observés dans le WoS illustrent les progrès incontestables du Cirad en matière de qualité, de visibilité et de notoriété internationale de ses publications scientifiques.

Dans la base de données **Scopus** de l'éditeur néerlandais Elsevier, plus de deux tiers (**68,9%**) des articles 2010-2015 du Cirad sont indexés. Parmi eux, 25% des articles sont en libre accès (Open Access).

Seuls 8% des références d'articles 2014-2015 du Cirad dans Scopus mentionnent une source de financement.

21 articles ont reçu plus de 100 citations chacun dans la base. 7 de ces articles sont publiés dans la revue **Science** ou dans une revue de la collection **Nature**. Ces articles font aussi partie des articles engendrant la plus forte activité sociale sur internet via notamment les bibliothèques en ligne de type Mendeley partagées par leurs utilisateurs.

Recommandations

La **dispersion des articles** du Cirad entre de nombreuses revues devrait amener les auteurs et les équipes de recherche à définir des **critères de choix** pour publier préférentiellement dans des revues ciblées.

En matière d'édition, le Cirad doit réfléchir au renforcement de sa production d'**ouvrages en anglais** selon les thèmes traités : cet élargissement linguistique peut passer par un effort de rédaction en anglais ou de traduction en anglais des ouvrages rédigés et publiés en français.

L'étude de la répartition des publications par types de documents dans les différents axes doit amener le Cirad à s'interroger sur le **choix des supports de publication pour chacun des axes**. Dans le cadre de sa stratégie de recherche et de valorisation des résultats scientifiques, le Cirad peut également réfléchir aux suites à donner (approfondissement, renforcement, travaux de thèse) à certains sujets originaux ou nouveaux émergeant de ses publications récentes, tels que **l'écologie politique, la métagénomique, la dé-animalisation, l'économie des qualités, la fouille de textes et de données** et les **ontologies**.

Les 4 groupes thématiques (**génétique, épidémiologie des animaux, politiques agricoles, agronomie et biomasse**) qui ressortent de l'analyse des titres et résumés en anglais de plus de 2 000 références du Cirad peuvent servir de support de réflexion et d'aide à des choix de publication selon des sujets identifiés.

Les résultats de **copublications** du Cirad peuvent être l'occasion pour chacun de ses collectifs de recherche (départements scientifiques, unités de recherche) d'apprécier le volume des publications n'ayant pas fait l'objet d'une ouverture à un autre acteur que l'unité, le département, une autre unité, ou un autre département du Cirad. Des stratégies de publication pourront alors si besoin être mises en œuvre pour favoriser des coproductions externes.

Concernant **l'édition d'ouvrages**, l'élaboration de **recommandations institutionnelles** selon les objectifs, le public cible, les moyens financiers et les compétences disponibles s'avère nécessaire : le comité éditorial du Cirad apparaît comme l'instance idoine pour se saisir de cette question et proposer aux auteurs du Cirad des solutions pour leurs projets de publication d'ouvrages dont ceux qui ne répondent pas aux critères ou exigences de Quae.

Le Cirad doit définir ou préciser certains éléments de sa stratégie de **publication d'articles par thématiques** (quelles revues privilégier dans les différents domaines d'intérêt du Cirad) et selon un ensemble de critères : auteur payant ou non, libre accès ou non de la revue, référencement et notoriété de la revue dans les bases de données internationales, etc.

De la même façon, l'élaboration d'une **stratégie de copublication** avec des partenaires du Sud pourrait s'appuyer sur les résultats de publication notamment pour le choix de revues par thématique et le choix des revues pour le rang des auteurs du Cirad et du Sud. Cette stratégie pourrait être réfléchie et définie à l'échelle des départements scientifiques ou des unités de recherche du Cirad.

Dans le cadre de sa politique institutionnelle de **libre accès**, le Cirad doit promouvoir et encourager auprès de ses collectifs de recherche le choix de revues en libre accès total. Par sa connaissance du secteur, la délégation à l'information scientifique et technique (Dist) peut servir de relais et constituer une aide utile aux auteurs du Cirad. Le libre accès aux articles de revues étant souvent conditionné par un coût de publication pour l'auteur ou son institution, les unités de recherche du Cirad doivent intégrer ce coût dans le budget annuel de leurs équipes ou dans le montage financier de leurs projets contractuels. Les auteurs ne doivent par contre pas se laisser tenter par les nombreuses offres spontanées de revues qui sont, bien souvent, formulées par des éditeurs qui s'avèrent être des prédateurs.

Le Cirad doit définir une stratégie institutionnelle de **valorisation des données scientifiques** qu'il produit ou coproduit. Cette stratégie doit être liée à sa stratégie de publication, les données scientifiques obtenues étayant les résultats de la recherche faisant l'objet de publications. En devenant chantier d'établissement, le projet « Patrimoine numérique scientifique » (PNS) et son comité de ressources numériques (Corenum) pourraient constituer les instances de définition de choix institutionnels en lien avec le comité éditorial du Cirad.

Une réflexion sur un engagement accru du Cirad dans la **vie de revues** d'autres disciplines que les sciences sociales et environnementales ou d'autres thèmes stratégiques mériterait d'être menée à

l'échelle des départements scientifiques. L'engagement du Cirad dans le libre accès aux connaissances via l'animation de revues en Open Access, doit être promu et encouragé à l'échelle de l'institution.

Par contre, la participation du Cirad aux revues **d'éditeurs prédateurs**, bien que faible, doit le conduire à être vigilant et à poursuivre ses efforts de **sensibilisation et d'information** sur la question.

La visibilité du Cirad dans les bases de données internationales comme le WoS n'étant pas optimale du fait du non-respect par les auteurs du Cirad des règles d'écriture de leur adresse (affiliation) dans leurs publications, le Cirad doit œuvrer pour un meilleur respect des **recommandations institutionnelles en matière d'affiliation**.

Par ailleurs, un suivi régulier et fin par les unités de recherche du Cirad de **l'impact des publications** de leurs chercheurs dans les bases de données internationales comme le WoS ou Scopus permettrait de cibler de façon plus précise le lectorat dans leur thématique de recherche pour accroître leur notoriété.

Les chercheurs du Cirad doivent aussi s'efforcer de rédiger et de soumettre à la publication des **articles de synthèse** (*Review Article*) qui ont plus de chance d'être lus et cités comme une source de référence par les pairs.

Compte tenu de l'importance croissante de financements externes pour la conduite de projets de recherche, le Cirad doit intégrer dans ses recommandations aux auteurs la nécessité de mentionner dans leur publication les **sources de financement** ayant permis cette publication.

Enfin, d'une manière générale, la faible activité de **communication scientifique** des auteurs du Cirad **sur Internet** (relevée ici dans la base de données Scopus), doit amener les chercheurs du Cirad à véritablement penser leur présence sur internet et à développer une stratégie de communication en tant qu'auteur, lecteur, reviewer et membre d'une communauté. Pour cela, ils peuvent s'appuyer sur les différentes plates-formes publiques gratuites mises à leur disposition pour le signalement de leurs publications sur les réseaux sociaux comme Facebook, la publication de posts de blogs ou de commentaires sur des microblogs comme Twitter, le partage de références via des bibliothèques en ligne comme Mendeley ou CiteUlike, les commentaires de publications dans les médias de masse comme F1000,...

Descripteurs Agrovoc (FAO) : publication, traitement de l'information, diffusion de l'information

Mots-clés libres : CIRAD, publication, copublication, indicateurs, bibliométrie, Agritrop, Web of Science, Scopus, revue, revue en libre accès, jeux de données, ouvrage, éditeur, citations, visibilité, notoriété, altmétrique